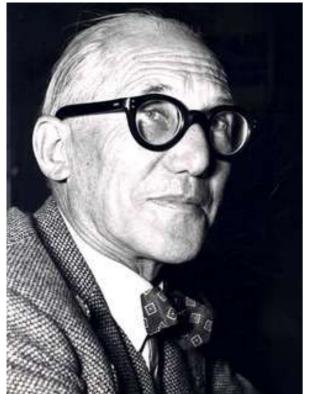
FIRMINY

1ère Partie

De la poussière NOIRE à la Lumière

2ème Partie

Le Corbusier et Eugène Claudius-Petit



Une histoire d'amitié

Par Léo Cartal



Localisation



Limitrophe de la Haute-Loire, Firminy est située dans le Massif central entre l'Auvergne et le Forez, à la limite du Velay et du parc naturel régional du Pilat, à égale distance de Lyon et du Puy-en-Velay et à 12 km de Saint-Étienne, au bord de l'Ondaine, à 4 km des gorges de la Loire.

C'est la quatrième ville du département.

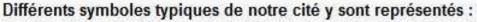
Elle est traversée par l'Ondaine et par le bassin houiller de la Loire.







Elles ont été créées à la demande de M. Brioude, Maire de Firminy, et furent dessinées par Albert Boissier, historien local (1878 – 1953) et adoptées par délibération du Conseil municipal du 14 août 1925.



Le rouge et le noir sont les deux couleurs qui rappellent le charbon, d'une part et le feu de la métallurgie d'autre part.

Les outils symbolisent les industries minières et métallurgiques présentes à Firminy.

La couronne murale indique qu'une enceinte fortifiée percée de deux portes, celles de Bénaud et de la Vialle, protégeait la cité. Le clou situé au centre de la roue d'engrenage est le signe de l'origine de la métallurgie à Firminy : la clouterie.

Les clés reproduisent celles de saint Pierre, premier patron de la paroisse.

Le tablier de cuir ou "basane" symbolise la peau que portaient les cloutiers.



Sur le bas des armoiries, nous pouvons voir une lampe de mineur. A l'époque c'était une simple lampe à huile avec une mèche : le « crézieu ».

Adı	ministration
Pays	France
Région	Auvergne-Rhône-Alpes
Département	Loire
Arrondissement	Saint-Étienne
Canton	Firminy (chef-lieu)
Intercommunalité	Communauté urbaine Saint- Étienne Métropole
Maire Mandat	Marc Petit (PCF) 2014-2020
Code postal	42700
Code commune	42095
Dé	mographie
Gentilé	Appelous
Population municipale	17 066 hab. (2013)
Densité	1 633 hab./km ²
G	éographie
Coordonnées	@ 45° 23' 20" Nord 4° 17' 16" Est

La dénomination des habitants, les appelous, est relativement récente. Au XIXè siècle, les cloutiers portaient un tablier en peau appelé en occitan « basana » ou « pelou ».

Moyen Âge

La première mention de Firminy (Firminiaco) apparaît en 971 dans une charte de Conrad le Pacifique, roi de Bourgogne.

Au milieu du Xe siècle, une église et un prieuré s'établirent grâce à la générosité des seigneurs voisins. Un texte de 1168 reconnaît Humbert prieur de Firminy.

Dès 1183, on trouve dans les archives, la trace de l'église Saint-Pierre.

Sa tradition de foires, marchés forains et primeurs remonte au Moyen Âge où elle était déjà une ville active de par sa situation géographique avantageuse aux confins de l'Auvergne sur la grande route de Lyon au Puy-en-Velay.

La commune exploite à ciel ouvert de la houille dès le XIIIe siècle.

Vers 1460, pendant la guerre de Cent Ans, les Anglais séjournent au prieuré ; les bandes anglo-saxonnes ravagèrent la région, des huguenots pillièrent et détruisirent les prieurés de Firminy et de Chazeau.

Pour se défendre, Firminy s'entoure de murailles de sept mètres de hauteur, percées de deux portes fortifiées, dont l'une subsistera jusqu'en 1967.

Le Prieuré de Saint-Pierre fût détruit en 1932. A gauche l'école Saint-Joseph.



<u>Vestiges de l'ancienne porte de l'église Saint Pierre</u>

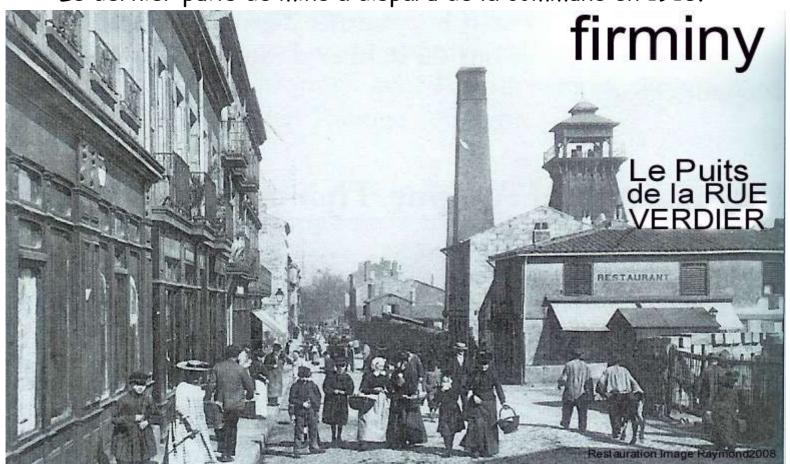


Les hivers 1693 et 1694 connurent une disette sans précédent avec la mort du tiers de la population. (1600 habitants)

Au début du XVIIe siècle, Claude de La Tour, seigneur de Varan, apporta l'artisanat du clou, qui allait prendre rapidement un large essor.

L'exploitation des « charboutières », ou carrières de houille, qui existaient depuis le XVIe siècle, continue de se développer.

1820 : Fondation de la Compagnie des mines, avec plusieurs puits d'extraction: Le dernier puits de mine a disparu de la commune en 1918.



1830 : Jacob Holtzer crée sa société à Unieux.

Un patron paternaliste et interventionniste. (Voir article)

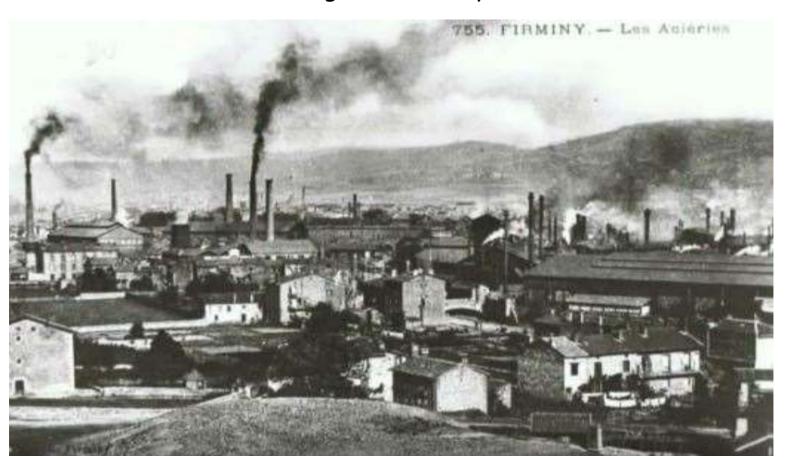
L'usine d'Unieux qui produit à l'origine 100 tonnes d'acier, atteint le chiffre de 700 tonnes en 1848, puis 1650 tonnes en 1860.

Vers 1840, Jacob obtient de l'acier par fusion et installe des fours à coke. En 1843, une première machine à vapeur y fonctionne.

L'ouverture de la voie ferrée reliant Firminy à Saint-Étienne, en 1859, donne une nouvelle impulsion à l'entreprise.

1854 : François Félix Verdié crée sa société.

La société François-Félix Verdié sera transformée en 1867 en Société anonyme des aciéries et forges de Firminy.



En 1860, la société Jacob Holtzer, fut dirigée conjointement par Jules Holtzer et Pierre Frédéric Dorian. Les travaux de Jean-Baptiste Boussingault puis de Brustlein permettent la mise au point d'aciers spéciaux (les aciers au chrome, au tungstène). Cela permet à l'entreprise de développer la fabrication des canons, des projectiles, des blindages et même des cloches.

Ouvriers devant les portes de l'Usine Holtzer.



1867 : Chez Verdié, l'ingénieur Martin réalise le four à acier qui porte son nom



En 1953, Jacob Holtzer constitue avec les trois grandes aciéries de la région (Forges et Aciéries de la Marine, Aciéries de Saint-Étienne et Aciéries et Forges de Firminy),

la Compagnie des Ateliers et forges de la Loire (CAFL) devenue ensuite une composante de Creusot-Loire.

Elections municipales du 3 Mai 1896.

Trois listes concurrentes

Elections municipales de Firm

CANDIDATE DE L'ALLIANCE RÉPUBLICAD

BERTHAIL, négoriant. BERAUD, propriétaire à Corde ROY, propriétaire place du Champ-de-Mars.

PLANCHON, pharmatics.
 BAYON, boulanger, conseiller sortant.

. GARDE Claude, maître magon.

- CHOVET Jean, metalburgiste, sonneiller sortant.
 CHAPELON Jacques, propriétaire, place du Marché.
- . CHAUVIN, obgotiant, conseiller socient.
- VALLETE, métallurgiste, consciller sortant.
 ROYON Ainé, boutanger.
 MOREAU Gabriel, marchand de vina.
- ROBIN Jean, métallurgiste, exfé au Mas. JOUFFRE Joseph, hoelanger.
- ROUGHON, sarreined de visa.
 LIONARD, character, rue Nationale:
- SAMUEL, socien mineur, au Trois-Ponts-BOURGIN Jonnois, mitallurgiste, rue de la Paix.
- · VINCENT alné, quincuiller, rue Nationale.
- . JURINE, ancien mineur, au Logis-Neuf.
- . DELORME Autoine, entrepreneur au Mines, au Mas.
- · FAURE Juoques, grainctier, constiller sortant.
- · PIGHON Setastics, boucher, conseiller sortant.
- · JABOULAY, tabricant de boulons.
- . MASSON, mineur au Calvaire.
- SAMOUILLER, fabricant de chaux, aux Prairies.
 GARDE leun, à Fayolle.

VILLE DE FIRMINY

Republican Française. -- Liberal, Egalità, Francestid, Salidarità, Justin.

Elections Municipales du 3 Mai 1886.

133

LISTE RADICALE-SOCIALISTE

CANDIDATS :

CONTRACT alas males décaté.

Cariosite

A ces elections

16 candidate

postulatent

á le fois III

TOUGHT MINE MINE MENTS TO THE TOUR TO THE	
SATHE, MINIST.	
-00900F, #Bont. M	
"ARNADO, Pierre, entrepreu' au Punt-Dumaure, id.	
And the state of t	
AULAGNE, Henri, rue de la Loire, M.	
-HRUYERE, Jeag. en-boulanger. 16.	
+BELUY, febricant de chacumes. M.	
CHAPELON, Laureau, propriétaire au Logia-Neuf, M.	
-FAVIER sine, negotiant, M.	
GUERIN, Joannes, Jeuns, cordonnier, 14.	
, GARNIER, Marcellin, extractour de pierres, M.	
.LAKDON, marchand tellieur, 14.	
-MOULIN, debigue mineur. 94.	
PLANCHET, Laurent, ajusteur, 16.	
· PICHON, Marcellin, metallurgiste, 14.	
BACHELARD, Eusupe, cafetier, place Lachuer.	
DAUGRECARD, Bureau, Carrier, processor accessed to the	44.
. CHAIZE, marchant de fers et foodeur, avenue de la Os	555
-CHOVET, Etienas, proprietaire aux Trois-Ponts.	
+DOUNY, Régie, marchand de vine, rue Louis-Bland.	
BCPUY Surthelessy, marchand do vins en gros, so Mr	A.
-DUVRICKEY, Maurice, march, de vina en gros, pl. Mar	quine.
JOCFURE, Antoine, jenne, boolsinger, ros Victor-Ruge	\$111121
JUST, Antoine, charcutier, rue de l'Hôpital.	
JUST, Autome, charcuber, rue de l'improde	
MERLAT, Joan-Baptiste, propriétaire, rue Veltaire.	
BRILLUD, Jean, Sorgeor, cafetier & Payot.	
-NAVARIN, Austine, trifficur, an Mas-	
TERRAT, Joan, proprietaire, rue Verdie.	
* Treatment armed bands armed the resident	

Francisco, or Seco. L.C. Milrorito, con Transacto, M.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE liberté, Egalité, Fraternité, Justice, Solidarité

VILLE DE FIRMINY Elections municipales du 3 Mai 1896 CANDIDATE DE L'UNION SOCIALISTE

MM

- · CRAUVIN, negotiant, conseiller sortant.
- * CHOVET Jean, metallurgiste, conseiller sortant,
- · VALLETE, metallurgiste, conseiller sortant.
- PICHON Schastien, houcher, conseiller sortant.
 BAYON, houlanger, conseiller sortant.
- . FAURE Jacques, grainetier, consuller sortant,
- · PLANCHON, pharmatian.
- · JABOULAY, tabricant de boulont.
- ROUGHON, merchand de vine.
 CHAPELON Isoques, propriétaire, place du Marché.
- GARDE, entreprender, rue fluide.
 GROSSAN, negocient, à Layet.
- * NOBIN Jeau, metallurgiste, cafe au Mas.

 LAPAURIE, métallurgiste, au Mas.

 BOURGIN Joannès, métallurgiste, rue de la Paix.
- VINCENT siné, quincaliller, rue Nationale.
 TEMPÉRE, métallurgiste, café, à la Gare.
- · SAMUEL, sector mineor, su Trois-Ponts.
- . JURINE, ancien mineur, au Logis-Neuf.
- SAMOUILLER, fabricant de chaux, sus Prairies.
 DÉRAILLE François, propriétaire, rue Nationale.
- DELORME Autoine, enfrepreneur su Mines, su Mas.
 FERRÉOL, mineur, su Mus.
- MASSON, mineur, proprietairs, su Treis-Gratz.
 PENRARD, cafetier, cue Vardier
 LIONARD, charcotter, rue Nationais.

Baraquements Verdié aux Abattoirs pour les ouvriers étrangers (Kabyle, Chinois, Polonais)



1900 - Construction de l'école pratique d'industrie de garçons.

Le maire Marcellin Souhet eu l'idée de la construction d'une école pratique pour obtenir une bonne insertion des garçons dans les entreprises.

Félix Verdier (15 000 F) et Jacob Holtzer (8 000 F) participèrent aux financements de la construction. Le terrain fût acheté par la mairie pour la somme de 20 000 F.



Le 13 janvier 1903, le président du Conseil, Waldeck-Rousseau inaugura en grande pompe l'école Pratique d'Industrie pour garçons, décorée pour la circonstance de nombreux drapeaux tricolores.

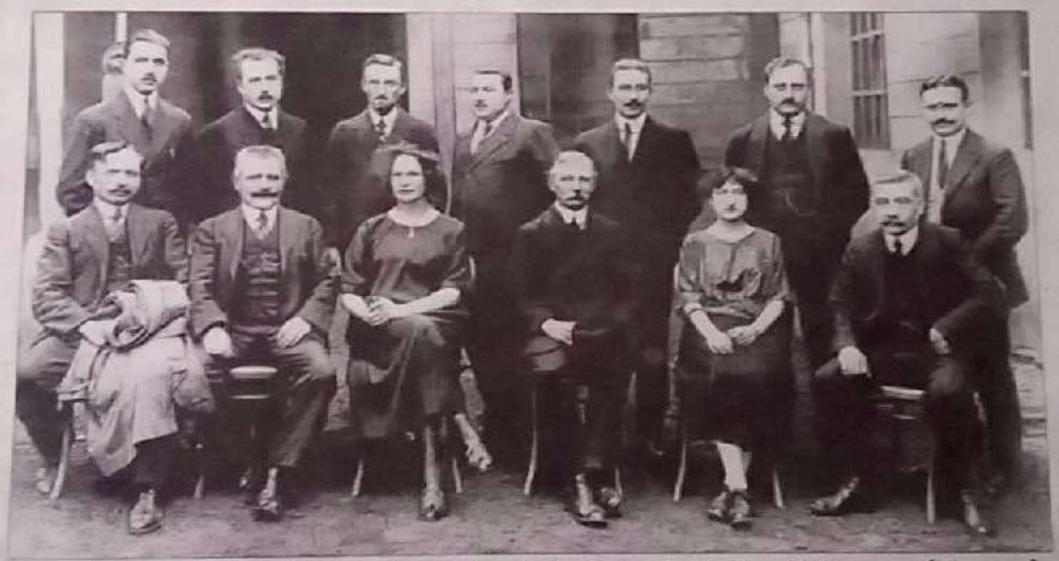
Après la visite des locaux et les discours, tout le monde se retrouva à l'hôtel de ville pour le banquet. (voir repas)



Un banquet pantagruélique

Après l'inauguration, un repas servi par Chambonnet, maître d'hôtel à Firminy, nous laisse songeurs devant l'appétit de nos anciens. En voici le menu : petites croustades Lucullus ; chapon du Mans à la Bristol; truites du lac, sauce boréale; quartier de chevreuil Grand Veneur ; belle-vue de langoustes Chambonnet; sorbets au marasquin; bastions de truffes; faisan de Fontainebleau ; bombe parisienne ; pièces allégoriques ; fruits et mignardises ; suprêmes desserts ; vin : beaujolais, bordeaux, corton ; champagne ; café, liqueurs. Après ce repas pantagruélique, une promenade digestive emmenait les invités à l'usine Verdié où ils étaient reçus par M. Hugot, le directeur. En voiture, ils se rendaient ensuite à Unieux, visiter les ateliers J. Holtzer où les accueillaient MM. Marcel Holtzer et Brustlein, directeur.

L'école ouvre dès octobre 1901



E Les enseignants en 1921. De gauche à droite, assis : Borias, Perrin, X..., Guillaumond (directeur), Petit dit Le Tusse. Debout : Aulagnier dit Pommade, Allaud, Lebas, Bernard dit Salade, Chaize, Moulin,

Derror Ch. in such land and when

Atelier d'ajustage



1909 - Ouverture de l'école pratique de jeunes filles sans tambours, ni trompettes.



1901 - Construction de la halle à grains ou Grenette , place du marché.

1908 - Inauguration de la bourse du travail.



6 foires avaient lieu à Firminy.

dont la foire des chapeaux , la foire des râteaux , la foire aux cochons , la foire aux bestiaux, la foire des noix, la foire aux légumes.



1907 - Electrification du tramway Firminy - Saint Etienne.



- 1932 Remplacement du tramway par des cars.
- 1947 Remplacement des cars par des trolleybus.
- 1990 Remplacement des trolleybus par des cars !!!!



Le dernier puits de mine a disparu de la commune en 1918.



1948 - Marcel Combe, maire de Firminy fût démis de ses fonctions par le ministre de l'intérieur, Jules Moch suite au soutien des mineurs en grève et à la mort d'Anthonin Barbier tué par les CRS.

Le conseil municipal est dissous.

En décembre nouvelle élection, Marcel Combe est réélu maire de Firminy jusqu'en 1953.



■ Les groupes des 11 élus communistes de 1947. De gauche à droite : debout : Outin, X, Croze, Mondon, Valla J.B.. Assis : Teyssier, Mme Saunir, Combe, Mourier, Mme Vey, X. Photo DR

M. Combe, maire de Firminy, pris la décision d'agrandir en 1947-48, l'école professionnelle, et en matière d'habitat, s'appuyant sur la création, par décret du 24 mai 1948, de l'office public d'H.L.M. de Firminy, il estimait nécessaire et urgent de construire dans sa commune 500 logements. Mais il ne reçut qu'en 1953 l'approbation ministérielle pour un projet de 32 (rue de la Tardive). L'immobilisme avait la vie dure.





Marcel Combe fera édifier ce bâtiment de lavoir-bains-douches dans la rue de Bénaud. En 1950 encore, le confort dans les appartements appelous, reste rare. Cet établissement public arrive donc fort à propos.

Marcel Combe fera édifier le Lavoir-Bains douches en 1950.

Au printemps 1953, Eugène Claudius Petit est élu maire de Firminy (1953 – 1971)



Eugène Petit « 1907 - 1989 »

22 mai 1907 - Naissance de Eugène Petit à Angers (Maine et Loire) d'un père cheminot et d'une mère épicière et femme de ménage.

Son père meurt avant sa naissance.

En 1919, il obtient son certificat d'études primaire avec la mention très bien.

A 12 ans , il rentre en apprentissage comme ébéniste. Son maitre d'apprentissage, le père Tournebise, bourru et avare de discours, va former son apprenti dans l'esprit des compagnons.

Il travaille 10 h / jour et 6 j / 7. Le soir il va au cours de dessin.

En 1924, il s'inscrit au concours de meilleur ouvrier d'Anjou. Il opte pour une porte en archivolte à voussures saillantes. Il obtient le 1er Prix.

Dans l'entreprise, au Meubles de l'Anjou, il est élu délégué du personnel.

La même année, il est élu secrétaire adjoint au syndicat du bois CGTU.

En 1927, il est affecté à la 2è compagnie de Versailles.

En 1929, il se marie avec Marie Louise Moire, couturière, est habite dans le 20ème arrondissement de Paris.



En 1930, Eugène Petit, s'inscrit au cours du soir de l'école nationale des arts décoratifs, et s'engage en politique où il rejoint les rangs de la « Jeune République ».

En 1933, il réussit le concours de professeur de dessin et le 16 octobre est nommé au lycée Ampère à Lyon. (1934 - 1945)

En 1937, il assiste avec ses élèves à une conférence de Le Corbusier à Lyon.

En 1939, il est mobilisé et rejoint le parc aérien de Bron.

En 1941, il s'engage dans le mouvement des Francs-Tireurs.

En 1942, les différents mouvements de résistance de Combat, de Libération et de Francs-Tireurs fusionnent leurs troupes pour constituer l'Armée Secrète présidée par Jean Moulin.

Eugène Petit prend le surnom de Claudius.

En 1943, Claudius participe au comité central du CNR (Conseil National de la Résistance) Puis s'envole pour Londres et Alger.

En 1944, à Alger, Eugène Claudius Petit défend à la tribune de l'assemblée consultative la résistance intérieure.

Alger, Eugène Claudius Petit à la tribune de l'assemblée consultative.



En août 1944, il rentre sur Lyon.

En 1945, il se présente aux législatives sur la liste SFIO « section française de l'internationale ouvrière » et JR (jeune république) dans la Loire sur le canton de Firminy.

Il est élu député le 21 octobre.

- Le 19 octobre, il est fait compagnon de la libération par le général de Gaulle.
- Le 20 janvier 1946, le général de Gaulle démissionne. Des élections législatives sont organisées.
- Le 2 juin 1946, Eugène Claudius Petit est réélu sur une liste RGR. (rassemblement de la gauche républicaine).
- Le 11 septembre 1948, Henri Queuille, président du Conseil, le nomme Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme.
- Le 8 janvier 1953, il est démis de ces fonctions par le nouveau président du Conseil René Mayer.

Au printemps 1953, il est élu maire de Firminy.

- Le 20 juin 1954, Mendès France lui confit le ministère du travail. Miterrand est ministre de l'intérieur.
- Le 13 août , il retrouve son poste de ministre de la reconstrution dont il démissionne le 3 septembre en désaccord avec le président du Conseil.

Eugène Claudius-Petit, un maire Urbaniste et Batisseur

Eugène Claudius Petit décrivait ainsi sa ville quand il fut maire :

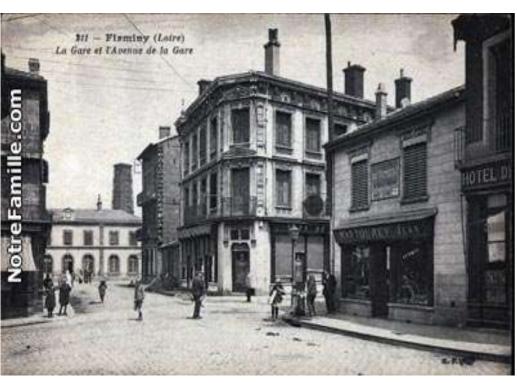
« Firminy était une ville liée à la mine et à la métallurgie, vouée comme elles à la disparition par l'épuisement, une ville vivant comme une bourgade, effilochant sa trame usée, ville atteinte jusque dans sa démographie »

L'évolution du nombre d'habitants 1800 1806 1821 1831 1836 1841 1846 1851 1856 1861 1866 1793 1713 1821 2 627 3779 3784 4306 4774 5374 6 420 7.672 9 2 1 7 1486 +19.5% +15.3% +8.3% +44.3% +43.9% +0.1% +13.8% +10.9% +12.6% +19.5% +20.1% 1872 1876 1886 1901 1906 1921 1926 1931 1881 1891 1896 1911 10 422 11 972 13 707 13 992 14 511 15 771 16 903 17 944 19 580 20 194 21 303 21 365 +14.5% +8.2% +13.1% +14.9% +2.1% +3.7% +8.7% +7.2% +9.1% +3.1% +5.5% +0.3% 1936 1946 1954 1962 1968 1975 1982 1990 1999 2006 20 257 17 975 20 362 21 161 26 065 24 924 25 060 24 113 23 123 19 297 -5.5% +3.9% +23.2% 4.8% +0.5% -3.9% -4.3% -19.8% -7.4% Evolution du nombre d'habitants de Firminy 30 000 22 500 15 000 7 500 1831 1841 1851 1861 1812 1881 1891 1901 1911 1926 1936 1964 1968 1982 1999

« les équipements publics étaient à la mesure de sa décadence : peu d'écoles, deux pauvres collèges, pas de clinique d'accouchement, un vieil hôpital, un hospice délabré, de l'eau non épurée, des habitations insalubres et dépourvues du confort minimum ».

Vue aérienne de Firminy en 1953





Carrefour avenue de la Gare et Rue du Champs de Mars. Le quartier est animé : Cafés et restaurants accueillent les ouvriers des usines Verdié

Rue Victor Hugo en prolongement de la route Nationale

En direction du Puy en Velay



Rue des Abattoirs



Place des Abattoirs





Place Lachaux.

Marché aux bétails

Hôpital inauguré en 1868 Il fût démoli en 1986





Ecole Maternelle de l'Hôtel de ville.



Towlerie Teolaire

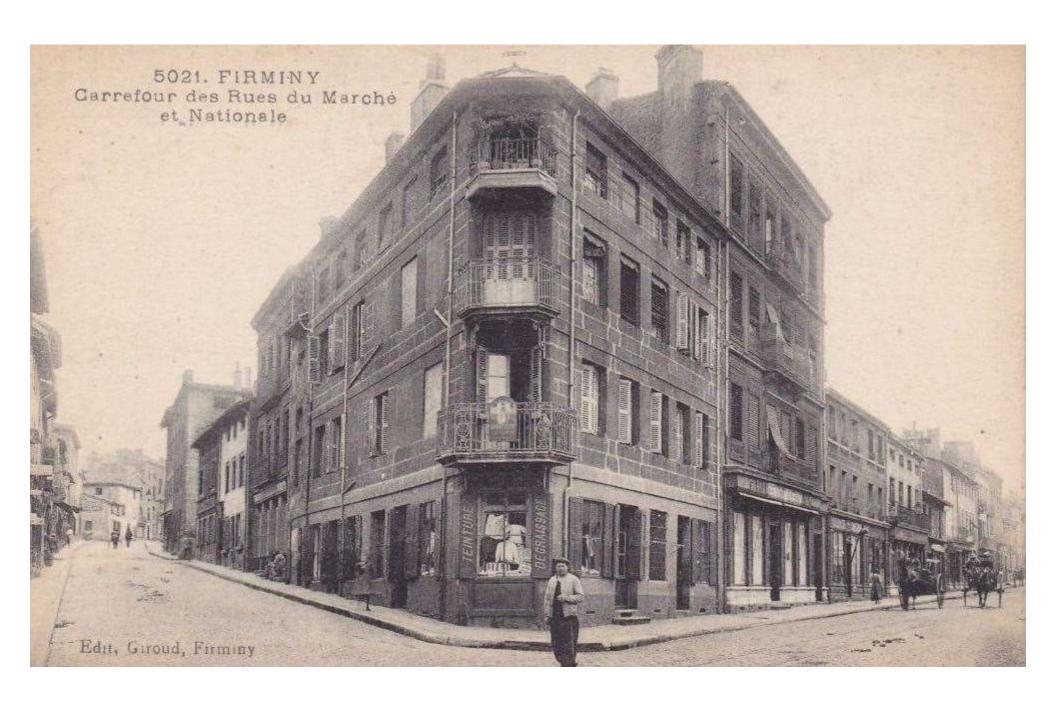




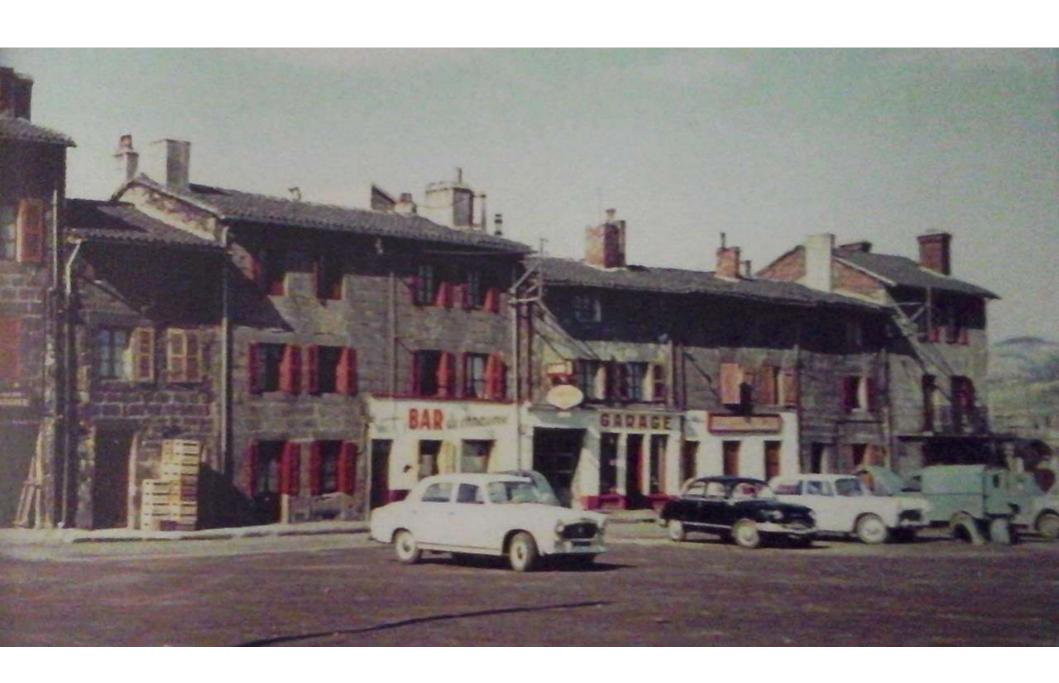




"Les Ricons" place Saine Pierre, où se tenait le marché aux cochons. Sectour actuel des Tours Saine Pierre.



La place du champs de mars.



En 1954, avec une équipe composée de ses anciens collaborateurs architectes, André Sive, Marcel Roux, Jean Kling et de Charles Delfante, un premier plan d'urbanisme directeur est lancé et travaille dans deux directions.

Le nouveau Quartier s'appelera « Firminy Vert ». Ces 1070 nouveaux logements (4150 habitants) pourvus des derniers standards de l'hygiène et du confort, ainsi que d'équipements à usage collectif.

Firminy allait pendant plus de 10 ans, prendre le visage d'un chantier permanent.

En 1956, premier chantier au cœur de Firminy avec la réalisation de la résidence du centre.

La ville est hérissée de grues. Plus de 600 personnes sont employées au plus gros des travaux.

Le chantier du chauffage urbain s'ouvre et Firminy devient ville pilote pour EDF, pour l'enfouissement du réseau électrique et la déviation des lignes hautes et basses tension.

Eugène Claudius Petit va mobiliser le comité d'expansion de la Loire pour le prolongement de l'autoroute Lyon - St Etienne jusqu'à Firminy avec possible extension sur le Puy en Velay.



Vue de la première phase de l'opération Experton. A droite le terrain triangulaire en attente de la seconde phase.



De 1954-1965, Firminy-Vert, substitut d'une ville « noire » industrielle, est conçue à l'initiative d'Eugène Claudius-Petit, maire de la ville, ancien ministre de la Reconstruction.

Ce projet d'urbanisme est mené par Charles Delfante.

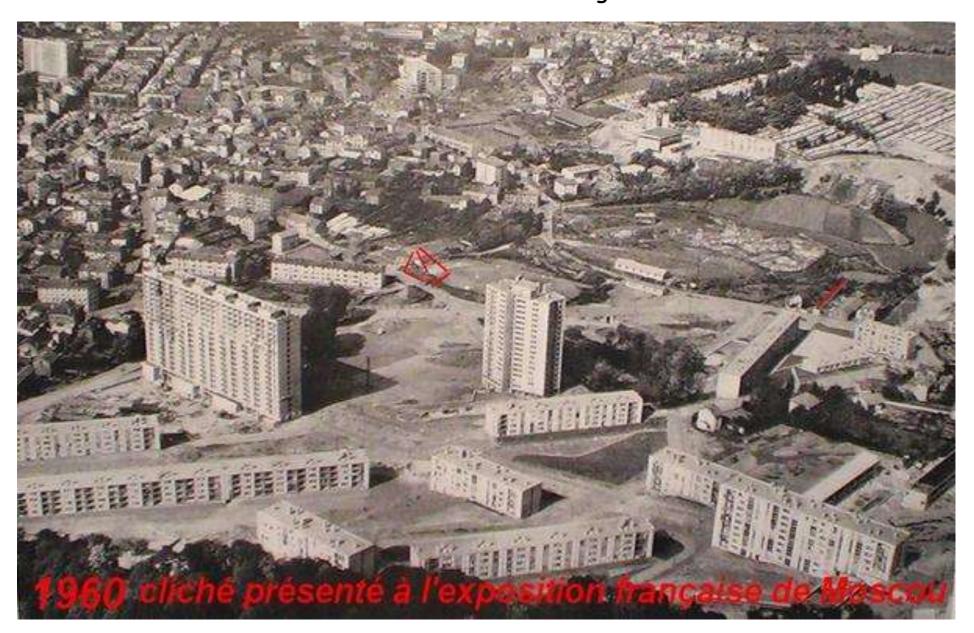




Chantier de construction des immeubles de la corniche



En 1962, l'ensemble de Firminy-Vert est distingué par le prix national d'urbanisme, en raison de l'exemplarité de cette réalisation dont les responsables se sont manifestement inspirés des principes de la Charte d'Athènes, adoptée en 1933 par le Congrès international d'Architecture Moderne à l'instigation de Le Corbusier.



Vue générale de Firminy Vert en construction

Des principes sont proclamés :

1 : concept de zonage qui permet de répartir les espaces urbains selon 4 fonctions Habiter - travailler - Se recréer - circuler.

2 : dissociation entre bâti et voirie.

3 : voies hiérarchisées (voies rapides/ dessertes locales puis voies d'accès aux bâtiments ou cheminements piétonniers).

4 : bien-être accessible à tous : les constructions en hauteur sont privilégiées , la nécessité d'aérer l'espace urbain est affirmée ; ainsi que sauvegarder les conditions d'ensoleillement et d'éclairage.

6 : des équipements scolaires , sportifs et de loisirs doivent être implantés à proximité des habitations .

7 : les zones industrielles ne doivent pas être trop éloignées des habitations pour limiter le temps de transport , elles sont séparées de la ville par des zones de verdure

Il fallait que le nouveau quartier soit clair, ensoleillé, que les enfants puissent y jouer sans risque, que les familles puissent y retrouver un cadre plus adapté à leur vie.

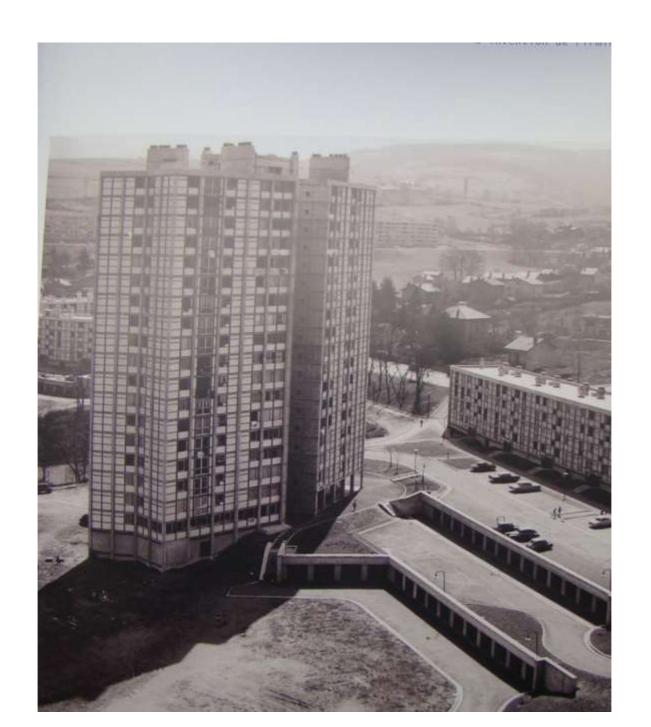
Cette recherche de tous les instants pour donner de meilleures conditions de vie fut la règle, qu'il s'agisse :

Des séchoirs conçus pour éviter que le linge des grandes lessives du lundi transforme

les immeubles en étalage de la vie intime de leurs habitants.



Des garages proches des logements, mais aussi effacés qu'il était possible.



Du lavoir imaginé pour perpétuer la tradition et le contact social.



Du centre commercial à proximité des habitations.



Des équipements sportifs - Stade des Razes



Des Ecoles - Ecole du Stade - CM2



ANNEE SCOLAIRE 1961-1962



Avenue de la Gare et terrassement de l'autoroute dans sa partie couverte







Centre ville





Place du marché aux légumes

Place du centre





Le centre Hospitalier
avec les nouvelles
Habitations
Quartier Saint Pierre





Place Lachaux

Ancien emplacement du dernier puits de mine de Firminy

Collège

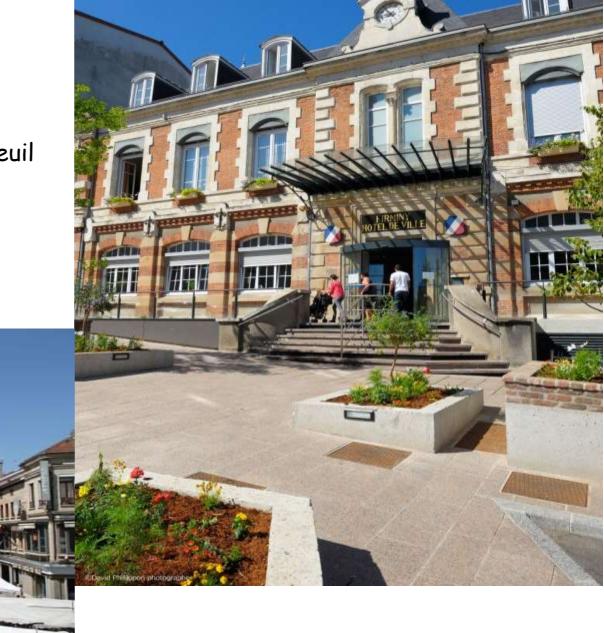
Waldeck- Rousseau

de Saint Pierre



L'Hôtel de Ville

avec le marché sur la place du Breuil





L'Hôtel de Ville de nuit avec la fontaine de la place du Breuil





Année 1966 - 1967



Le Château des Bruneaux, acquis en 1967 par la ville pour être démoli. Il est sauvé par la société d'Histoire de Firminy qui le restaure depuis 1972.



La première Vogue des Noix de Firminy a été autorisé sous Louis XII, en 1507.

A l'origine, cette fête était le week-end après la foire aux noix fixée au 7 octobre.

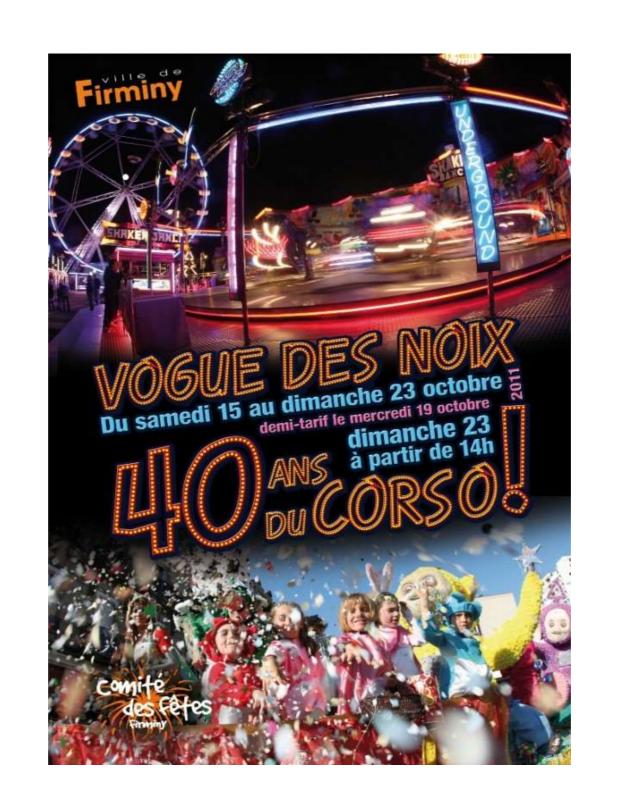
La Vogue est la fête annuelle d'une ville ou d'un village. Et pour clôturer cette fête, chaque année , il y a le "Corso ", qui est une sorte de carnaval.



Vogue des Noix, Place du Breuil : la descente sur câble un-dexus il un files de sécurité. Au fond, les chevaux de bois, Au P^{*} plan, les amateurs de sensations fortes.



Corso... ou plus exactement kermesse commerciale avec défilé de voitures fleuries dans les années 30. A gauche, la palissade délimite l'enceinte payante de la fête.





Attractions de la vogue



